

PRIX DU ROMAN MÉTIS Lycéens

Mardi 31 janvier, le jury lycéen du Prix du Roman Métis rendait son verdict. Soixante élèves de classe de seconde et de première ont choisi « Samba pour la France » de Delphine Coulin (Editions du Seuil, 2011). C'est particulièrement, « le réalisme » du roman qui a convaincu l'ensemble des jeunes votants.

# Débat... pour Samba

Laura Vidot, en première à Bras Fusil, se lève. En tant que présidente du jury du Roman Métis Lycéen, c'est à elle qu'incombe la tâche d'annoncer le lauréat. Impressionnée par le côté solennel de la cérémonie, la jeune fille se fait timide. Les membres adultes de la Réunion des Livres (association porteuse du projet) sourient. Lors des délibérations, les 6 jeunes délégués représentant leur trois « classes-jury » étaient beaucoup plus passionnés. Laura, devant les officiels et les journalistes se saisit donc de « Samba pour la France » de Delphine Coulin paru en 2011 aux Editions du Seuil. Les applaudissements fusent et les jeunes peuvent justifier leur choix. Eux, qui se sont

frotté au difficile exercice de la critique littéraire ont apprécié à l'unanimité « une histoire vraisemblable qui leur a permis de connaître le quotidien des émigrés ». Les professeurs des trois établissements participants (Leconte de Lisle (Saint-Denis), Bras-Fusil (Saint-Benoît) et Sarda Garriga (Saint-André) ont par la suite décrit le déroulement des débats au sein de leurs classes. Les élèves se sont retrouvés régulièrement pour discuter des ouvrages. Une autre solution consistait à établir des fiches de lecture et présenter les ouvrages aux autres. Le tout s'est déroulé dans un « climat bon enfant ».

## Top 3

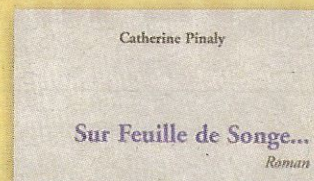
### Donnez-nous envie de lire ...

Les représentants du jury lycéens du Roman Métis nous font leur « Top 3 » de la sélection.



### 1<sup>ère</sup> place :

« Samba pour La France » de Delphine Coulin (Bien sûr). Le roman est primé pour son réalisme et sa description humaine d'un fait d'actualité. C'est un peu l'idée d'apprendre autrement. Les passages durs et tristes n'ont pas rebuté les jeunes.



### 2<sup>ème</sup> place :

« Sur Feuille de Songe » de Catherine Pinaly (L'Harmattan, 2011). L'histoire d'amour impossi-

## Les représentants du jury lycéens du Prix Métis :



Emmanuel Grondin

DE HAUT EN BAS :

Julien Dobi,  
Annabelle Latchimy,  
Ophélie Karoumbata,  
Nicolas Chane-Sing,  
Laura Vidot  
et Paula Peeters.

# UN RÉALISME ASSUMÉ PAR DELPHINE COULIN



Thierry Villendeuil

Delphine Coulin (à gauche) et sa sœur Muriel lors du festival du fil de l'île de La Réunion. Elles concourraient pour leur long-métrage « 17 filles ».

Rencontrée en novembre dernier dans le cadre du Festival du film de La Réunion, Delphine Coulin nous avait expliqué le sens de sa recherche de réalisme.

QUOTIDIEN DES JEUNES :  
**L'histoire est très réaliste, avez-vous enquêté ?**

Delphine Coulin : J'ai écrit ce livre alors que j'étais bénévole à la CIMADE (Comité Inter Mouvements Après Des Évacués) à Paris qui s'occupe des étrangers en situation irrégulière. Pendant 3 ans, j'ai entendu leurs histoires. Ce n'est pas la vie de quelqu'un en particulier mais tout ce que j'y raconte est plausible. J'ai réalisé que quand on

lisait ces histoires d'émigrés dans les journaux, on ne saisissait pas l'ampleur du désastre humain. On ne s'imagine pas à quel point on est protégé quand on est « légal ». Tout se complique sans papiers même l'amour. Le refus de lui accorder la nationalité française fait perdre à Samba des traits de caractère et ses valeurs morales.

**Je ne savais pas  
que mon pays  
pouvait faire  
ça à des gens.**



de Saint-Leu au XIXe siècle a certes majoritairement plu aux filles mais a tout de même trouvé son public. Les avis ont divergé entre ceux qui ont aimé retrouver un paysage réunionnais et ceux qui n'ont du coup pas assez voyagé.

## 3<sup>ème</sup> place :

« **Mon Petit Bunker** » de Marine Bramly (Editions JC Lattès, 2011). Une jeune femme ayant passé son enfance au Sénégal, se plonge dans ses souvenirs à l'âge adulte. Une découverte de l'Afrique qui a touché le jury. Une belle histoire facile à lire.

## Le regret de tout le monde

La Réunion des Livres n'a pas caché sa satisfaction pour le Prix Lycéen du Roman Métis. « L'ensemble des partenaires (Le Rectorat, la DAC OI, la Marie de Saint-Denis, le Rotary Club et les lycées) ont vraiment travaillé ensemble ». Seule ombre au tableau, la rupture de stock de « Petite reine de Saba » de Rose Nollevaux. Paula, membre des représentants du jury, fut l'une des seules à pouvoir le lire : « Je me souviendrai toute ma vie de la première phrase, dès que je l'ai lue, je n'ai pas pu m'arrêter. »

